

plus. Le Comité espère avec confiance que dès que des Canadiens-Français seront gradués, on les adjoindra aux Professeurs actuels, et alors les Canadiens-Français qui forment l'immense majorité de la Province, pourront profiter plus amplement des bienfaits de cette école.

En terminant, votre Comité se permet de suggérer au Conseil d'Agriculture d'augmenter le nombre des demi-bourses pour induire plus de jeunes gens à suivre l'école vétérinaire, d'approprier quelques fonds pour compléter le Musée qui est tout à fait indispensable aux élèves, et en dernier lieu, d'obliger les journaux Agricoles que le conseil favorisera de son patronage, de publier permanemment un avis de l'existence de cette institution ainsi que les renseignements etc., que le Conseil d'Agriculture croira devoir faire publier à son sujet.

Le tout humblement soumis,
 BASILE BENOIT,
 A. SOMMERVILLE.

Dernièrement, un cultivateur, pour sauver de l'argent se priva de recevoir son journal pendant un an. Un jour, il se rendit sur le marché avec 33 minots de blé, et vendit son grain au premier qui lui offrit un centin de plus que le prix ordinaire. Avec une partie de cet argent, il acheta une pièce de mousseline de 42 verges à 17 cents la verge. Le soir, de retour chez lui, il rencontra un de ses voisins qui avait vendu son blé 10 cents de plus que lui, et qui avait acheté de la même qualité de mousseline pour 15 cents la verge. La raison de cela est, que le dernier numéro de son journal avait appris au second cultivateur que le grain se vendait effectivement le prix qu'il avait trouvé. Le même papier contenait l'annonce d'un marchand vendant la mousseline pour 15 cts. Naturellement il acheta sa mousseline au magasin de ce marchand. C'est ainsi qu'il sauva \$3.81 dans ce voyage, grâce aux informations à lui données par son journal, lequel ne coûtait que \$2.00.

Cela fait qui s'est produit dans cette circonstance, peut se renouveler tous les jours. Cela seul devrait encourager tout cultivateur à recevoir un journal; sans compter que ses enfants, qui grandissent, pourront à l'aide de ce journal, ouvrir et développer leur intelligence, apprendre à lire, et ainsi suppléer jusqu'à un certain point à l'école, pour ceux qui ne peuvent la fréquenter. Et puis, ils savent ce qui se passe dans le monde, et peuvent en parler avec connaissance de cause.

Il y a encore une autre histoire à propos des cultivateurs dont il est parlé plus haut.

Celui qui avait obtenu le plus haut prix pour son blé, avait aussi récolté plus de minots de grain que son voisin, avec la même quantité de semence. Une couple d'observations qu'il lut

dans le journal, *American Agriculturist*, qui donnait le modo de culture d'un agriculteur, et l'espèce de semence que ce dernier employait lui valut ce succès. Car, il fit son profit de ses observations, et avec 4 minots de semence, il en recueillit 140, de la meilleure qualité. De tels résultats sont assez communs, et il n'en peut être autrement.

Un grand nombre de cultivateurs pratiques, écrivant dans ce journal, on est toujours certain d'y trouver les meilleurs enseignements, moyennant la légère somme de \$1.50, ou moins, quand on se forme en clubs.

On peut citer un grand nombre de cas où les occupants de petits lots ont amélioré le fond de leur terrain considérablement en suivant les suggestions de l'*American Agriculturist*. A part cela, on peut encore mentionner à la faveur de ce journal, ses gravures au montant de \$12,000, et ses articles sur ce qui concerne l'intérieur d'une maison.

Lecteurs, des papiers comme ceux-là valent plus que ce qu'ils coûtent. A cause de cela, nous vous disons: trouvez-vous un bon journal.

Ce bon journal nous vous l'offrons dans le *Journal d'Agriculture*, où vous trouverez un enseignement approprié à nos besoins, à notre climat et à notre sol, et d'une utilité pratique déjà reconnue par tous ceux qui le lisent, et ne coûtant qu'un écu par année.

Si vous pouvez en recevoir d'autres, nous vous avisons de vous abonner à l'*American Agriculturist* publié par Orange Judd & Co., 245 Broadway New-York, à \$1.50 par année, ou 4 copies pour \$5.00. Un nouveau volume de ce journal commencera dans ce mois, c'est le bon temps de s'abonner.

Les éditeurs du journal d'agriculture *The American Stock Journal* désirent placer une copie de leur utile publication entre les mains de tout cultivateur, et d'éleveur d'animaux dans le pays; ont préparé 100000 paquets contenant un échantillon de leur journal, une grande carte illustrée d'exhibition, une liste de prime et un des volumes suivants coûtant 25 cents: L'homme aux chevaux, l'éleveur de cochons, l'éleveur de moutons, le manuel des éleveurs de volailles, et un autre manuel pour la laiterie.

Ils offrent d'envoyer ces paquets gratuitement à tous ceux qui les demanderont.

Ils espèrent que tous les cultivateurs se prévaudront de cette offre généreuse.

On verra dans les listes de primes offertes, qu'on peut gagner à peu de frais beaucoup d'ouvrages utiles, relatifs à l'agriculture: tels que moutons, cochons, patates, graines, machines à coudre, montres, etc., etc.

The American Stock Journal, se publie pour \$1.00 par année.

Adressez: N. P. Boyer & Co., éditeurs, Parkesburg, Chester, Co. pa.

BULLETIN COMMERCIAL.

20 Décembre 1869.

Samedi dernier, comme les années précédentes, nous avons eu un très bon marché. Il y avait abondance de produits de tous genres, légumes, volailles etc. Les prix étaient bons et les acheteurs très nombreux, à la veille des fêtes il en est toujours ainsi. Les dindes et les oies se vendaient \$1 le beaux dindes et 75 cts les oies. Les chemins étaient assez bons, et le doux temps avait fait fondre beaucoup de neige, samedi soir il en restait très peu. Dimanche cependant il est tombé douze pouces de neige, et le vent s'est mis de la partie, il ne faisait pas beau à la campagne, aussi y avait-il peu de cultivateurs à la messe.

Voici le prix des grains chez les marchands de cette ville:

Orge par 50 lbs.....	£0 2 6
Avoine par 35 lbs.....	0 1 3
Pois par 66 lbs.....	0 3 9
Graine de lin.....	0 6 6

St. Césaire, samedi 18 décembre, 1869.

Aujourd'hui notre marché était abondamment fourni, la place du marché était couverte de voitures. On remarquait, parmi les acheteurs, un grand nombre d'américains venant des Cantons de l'Est, pour acheter surtout du grain, mais les cultivateurs en vendent aussi peu que possible, espérant que plus tard les prix seront plus élevés.

	18 déc., 1869.
Fleur-Farine de blé, par 100 lb	\$2 50 a 2 90
d'Avoine do	0 00 a 0 00
de Sarrasin do	0 00 a 0 00
Grains—Blé par minot.....	0 00 a 0 00
Pois do	0 70 a 0 80
Orge do	0 00 a 0 60
Avoine do	0 30 a 0 35
Sarrasin do	0 00 a 0 00
Lin do	0 00 a 0 00
Blé d'Inde do	0 80 a 0 90
Gaudriole do	0 40 a 0 42
Légumes—Patates do	0 55 a 0 60
Fèves do	1 40 a 0 00
Oignons do	1 20 a 0 00
Laiteries—Œufs par doz,	0 18 a 0 19
Beurre par lbs	0 18 1/2 a 0 00
do salé en tinette	0 18 a 0 21
Divers—Sucre d'érable par lbs	0 11 a 0 12
Miel do	0 10 a 0 00
Saindoux do	0 20 a 0 21
Suif la livre	0 09 a 0 10
Lard frais par 100 lbs	0 00 a 10 50
Bœuf par quartier..	0 05 a 0 00
moutons do	0 42 a 0 60
Bœuf à la livre.....	0 04 a 0 06
Lard par livre.....	0 12 1/2 a 0 15
Lard salé par livre..	0 00 a 0 18
Lièvre par couple..	0 20 a 0 26
Volailles—Dindes do	1 20 a 1 50
Oies do	1 00 a 1 20
Canards do	0 00 a 0 00
Poules do	0 40 a 0 50
Poulets do	30 0 a 0 33
Gibiers—Ca sauvage p couple.	0 00 a 0 00
Plevriers do	0 00 a 0 00
Bécassiens do	0 00 a 0 00
Pigeons do	0 00 a 0 00
Perdrix do	0 20 a 0 25
Pommes do	0 66 a 0 80
Pommes le quart.....	2 00 a 3 60
Tabac	0 08 a 0 09
Foin par 100 bottes...	4 50 a 5 00
Paille par 100 bottes.	1 50 a 1 80